

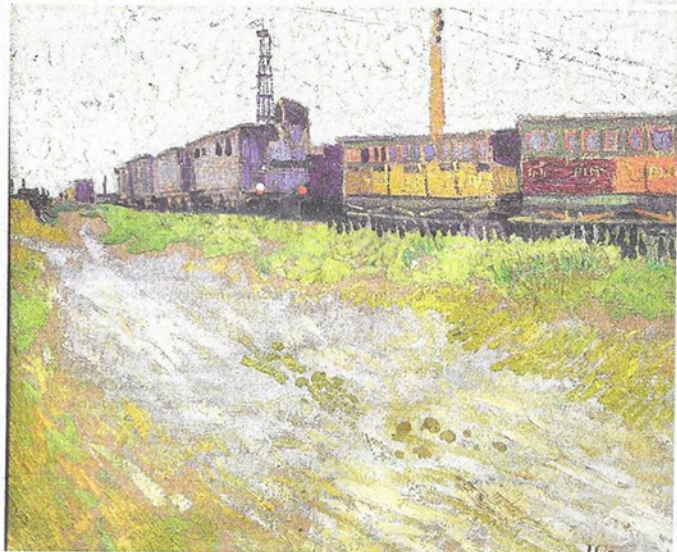
Angladon devra-t-il vendre son Van Gogh ?

APPEL DU PIED Le musée, qui fête ses 30 ans et accuse un déficit de 500 000 €, demande un soutien au futur maire d'Avignon et aux autres collectivités.

Le timing de cette communication n'a rien d'anodin, à un peu plus d'un mois du premier tour des élections municipales (15 mars). "On est face à de très très grandes difficultés financières, avec 500 000 € de déficit et des recettes (300 000 €) qui sont insuffisantes pour faire vivre un tel lieu" souligne Lauren Laz, directrice de la Fondation Angladon-Dubrujeaud, qui préside aux destinées du musée Angladon (10 salariés). Un écrin du centre-ville avignonnais, ouvert il y a exactement 30 ans, en 1996, et qui héberge des chefs-d'œuvre de Van Gogh, Picasso, Cézanne, Modigliani ou Degas.

Objectif 2030

Philippe Lechat, président depuis 2025 de la Fondation, le dit calmement mais fermement : "pour l'instant, chaque année, la mairie c'est zéro € de subventions." Autrement dit : il serait de bon ton que le ou la prochain(e) maire



"Wagons de chemin de fer" (1888) de Van Gogh, est l'un des joyaux du musée Angladon. / L.P.

consentir à octroyer des subventions à ce musée où nichent les trésors des impressionnistes et des avant-gardes de la modernité. Constat élargi à l'ensemble des collectivités territoriales (Grand Avignon, Département, Région). "On sait que lorsqu'une municipalité défend un projet, c'est plus facile pour avoir les autres partenaires autour d'une table." A ce jour, Lauren Laz a déjà reçu plusieurs candidats à la mairie d'Avignon (on ne saura pas lesquels) et reste optimiste pour la suite. Le président Lechat le reconnaît : "il n'est pas aisé d'expliquer notre situation particulière, avec une Fondation riche en œuvres de valeur, mais qui s'appauvrit chaque année. C'est une situation différente par rapport à d'autres acteurs culturels." Quoi qu'il en soit, l'idée est de réinventer le musée Angladon d'ici à 2030.

Plusieurs millions d'€

Cette sollicitation des institutions est donc le plan A de la Fondation Angladon-Dubrujeaud. Mais il y a aussi un plan B : vendre l'un des chefs-d'œuvre du musée, et pas n'importe lequel : *Wagons de chemin de fer* (1888) de Vincent Van Gogh. Un tableau estimé à plusieurs millions d'€. "Ce serait un

travaux note Philippe Lechat. À l'instant "T", on n'en est pas encore là, et pour plusieurs raisons. Primo, dans ce contexte emporté, cette toile de Van Gogh apparaît comme un chiffon rouge agité pour mobiliser les acteurs politiques et sensibiliser le grand public. Secundo : actuellement, rien ne permet à la Fondation de vendre ses bijoux de famille ; Et pour cause : dans leur donation, Jean Angladon et Paulette Martin ont bien stipulé que les œuvres en question ne pouvaient aucunement sortir de France et encore moins être vendues. "C'est pour cela que nous faisons aujourd'hui une demande

au tribunal d'Avignon pour pouvoir rayer ces clauses. La réponse du juge devrait intervenir dans plusieurs mois." Au cas où la réponse face à ces deux "contraintes" était positive, cela pourrait permettre aux œuvres d'Angladon de voyager en 2029 aux États-Unis lors de la rétrospective de Jacques Doucet pour le centenaire de sa disparition. Lequel couturier (1853-1929) était le grand-oncle de Jean Angladon, qui hérita ensuite de sa collection artistique (près de 4000 items au total).

Un parcours olfactif

Dans cette année 2026 transitoire, qui est, aussi, celle des 30 ans de l'institution, il n'y

aura pas, l'été prochain, de grande exposition au musée Angladon ! Et ce, alors que le focus sur le portraitiste Jacques-Emile Blanche a été un succès, avec près de 11 000 visiteurs en 2025.

"Mais on est un lieu vivant. Avec Alexandra Siffredi (médiatrice), on avait envie de faire des choses à travers une programmation innovante (de mars à novembre). Pour la première fois, on aura un parcours olfactif de la collection, avec une carte blanche à l'artiste Nathalie Saint-Oyant. Ou comment sortir du cadre pour aller sur le motif, et l'émotif."

Une passerelle avec Orsay

Tendre vers un musée réinventé, Lauren Laz y travaille. Notamment, depuis près de 4 ans, avec les équipes du musée d'Orsay (Paris). "On écrit ensemble un projet sérieux" relève la directrice. Un partenariat noué entre les deux structures pourrait, par exemple, consister en des prêts de tableaux d'Orsay à Angladon à long terme (sur trois ans ?). "Un plus pour notre visibilité et pour l'attractivité sur le territoire."

Fabien BONNIEUX

fbonnieux@laprovence.com



Philippe Lechat et Lauren Laz, respectivement président et directrice de la Fondation Angladon-Dubrujeaud. / DR

<https://angladon.com>